



BUREAU DE CONSEILS CHEVAL

Sécurité à l'écurie

L'expérience et les études scientifiques le confirment : que ce soit en box ou en détention en groupe, les chevaux se blessent régulièrement dans les écuries. Or, grand nombre de ces accidents pourraient être évités. Dans cet article et celui du mois prochain, nous vous présentons quelques pistes pour prévenir les accidents à l'écurie et au pâturage.

Une étude effectuée en Suisse en 2008 (Knubben et al.) a démontré que, sur un échantillon de 3000 chevaux, plus d'un quart ont reçu la visite d'un vétérinaire au cours des douze derniers mois. 46 % des blessures étaient dues à des incidents liés aux clôtures, aux équipements des écuries ou encore à la nature des sols. Que le cheval soit logé individuellement en box ou en stabulation en groupe, il est important de veiller à ce que l'environnement du cheval soit sûr afin d'éviter de telles blessures qui peuvent parfois s'avérer graves.

Le comportement naturel peut engendrer des situations dangereuses

Exposé aux prédateurs à l'état sauvage, le cheval possède un fort instinct de fuite. Même à l'état domestique, le cheval a tendance à réagir rapidement et souvent de manière imprévisible lorsqu'il est effrayé. Une fuite à l'aveugle peut s'avérer extrêmement dangereuse, non seulement pour le cheval, mais aussi pour son entourage, notamment son détenteur.

Certains chevaux passent 15 à 20 heures par jour dans leur box, raison pour laquelle ils expriment des comportements pour lutter contre l'ennui et satisfaire leur curiosité. Ils explorent leur environnement de manière approfondie et, à coups de dents et de sabots, mettent la solidité des installations à rude épreuve.

Une part importante des blessures relevées est causée par des coups de pieds et/ou morsures d'un congénère. C'est la raison pour laquelle, il est recommandé de bien choisir la place occupée par les chevaux dans l'écurie, en fonction des affinités. Une observation minutieuse des chevaux permet de clarifier rapidement si des voisins de box s'entendent ou pas. D'autre part, l'intégration au sein d'un groupe doit se faire avec prudence. En effet, dans un espace restreint, les chevaux ne peuvent pas s'éviter aussi aisément que dans une grande prairie. Les constellations inadéquates engendrent une augmentation des conflits sociaux. Le tempérament et la personnalité des chevaux jouent

également un rôle important et devraient être pris en considération. Ci-après, quelques exemples de zones dangereuses dont il est régulièrement question lors des conseils en construction d'écurie offerts par le Bureau de conseils du Haras national suisse d'Agroscope.

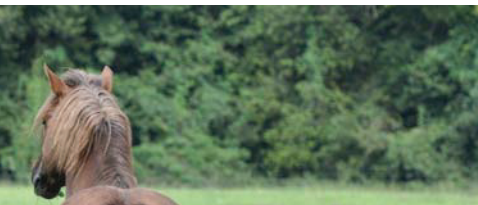
Le couloir de l'écurie, une zone dangereuse

Les prises de courant, câbles et interrupteurs doivent être sécurisés et il est impératif que les couteaux, paires de ciseaux ou ficelles ne soient pas oubliés dans le couloir de l'écurie. Les fourches à fumier doivent également être rangées correctement, les dents dirigées contre le mur. Le cheval ne doit en aucun cas pouvoir marcher sur et/ou jouer avec un de ces outils. Enfin, il faut veiller à ce que le sol soit antidérapant afin d'éviter au maximum les glissades, vite arrivées si le cheval est effrayé.

Il faut veiller à ce que les voisins de box s'entendent. C'est la seule façon de favoriser des interactions sociales positives comme le toilettage mutuel et d'éviter le stress et les interactions agressives superflues.

Es sollte darauf geachtet werden, dass sich Boxennachbarn verstehen. Nur so können positive soziale Interaktionen wie Fellkraulen stattfinden und unnötige Auseinandersetzungen und Stress vermieden werden.





Des portes d'écuries ouvertes peuvent aussi constituer une source de danger. Les chevaux, en passant, peuvent y rester coincés et s'y écorcher.
Auch offene Stalltüren stellen Gefahrenquellen dar. Im Vorbeiführen können Pferde daran hängen bleiben und sich die Haut aufreißen.

Installations pour box et stabulation libre en groupe

Contrairement à ce qui est prescrit légalement pour les autres animaux de rente, les installations destinées aux chevaux ne doivent pas être testées systématiquement avant d'être commercialisées en Suisse. On trouve donc sur le marché des installations pour la détention d'équidés de formes et matériaux variés. Il est important de prendre en considération la taille de l'équidé. En effet, la détention d'un poney Shetland nécessite des aménagements distincts de ceux nécessaires pour un cheval demi-sang. Les petits sabots des poneys pourraient en effet se coincer dans de petites brèches et autres cavités qui ne présentent en revanche aucun danger pour un équidé plus grand.

Il faut également veiller à ce que seuls des matériaux résistants aux cassures et aux éclats soient utilisés dans un box. De manière générale, les objets défectueux devraient être remplacés ou réparés aussi rapidement que possible. En outre, les fenêtres en verre devraient être protégées par des barres métalliques. Le maillage de la grille des parois des boxes doit être constitué de

barres solides. L'espace entre les barres ne doit pas excéder 5 cm afin qu'aucun sabot ne puisse passer entre deux barres et y rester coincé. Pour les râteliers, l'espace devrait être de 30 à 35 cm. Les stalles d'affouragement doivent être dimensionnées de telle sorte que seul un cheval puisse y prendre place, c'est pourquoi elles ne devraient pas dépasser la largeur du bassin du cheval et avec en plus un espace de 10 cm de chaque côté. De plus, il faudrait veiller à ce qu'il y ait suffisamment de places d'affouragement pour pouvoir en laisser une de libre entre deux chevaux.

Les filets à foin peuvent également représenter une source de blessure pour le cheval. Il arrive que les chevaux donnent des coups de pieds dedans et restent coincés dans les mailles du filet avec la jambe ou la branche du fer. Des mailles étroites permettent de diminuer ce risque. Il est dans tous les cas conseillé de suspendre le filet avec une corde qui rompt facilement en cas d'urgence. Un filet placé dans un râtelier ou au-dessus d'une caisse en bois est idéal pour prolonger les durées d'affouragement et réduire le risque de blessure liés aux mailles du filet.

Pour la détention en groupe, il est important de ne pas créer des impasses ou des goulets d'étranglement. Les animaux de rang inférieur doivent toujours disposer d'une possibilité de fuite afin d'éviter des blessures.

L'homme est responsable

Peu d'incidents peuvent être entièrement attribués au comportement de fuite des chevaux. Souvent, ce sont plusieurs facteurs qui, une fois réunis, provoquent une telle réaction. L'être humain, en tant que détenteur et propriétaire, s'engage envers l'animal à choisir et à installer soigneusement son système de détention afin de diminuer les risques de blessures et de pouvoir satisfaire les besoins du cheval.

Laura Kreis, Bureau de conseils cheval
Agroscope, Haras national suisse, HNS